

Manifestation 12 novembre 2011 à Paris

Le Mouvement No TAV

Sabine Bräutigam

Chers amis,

L'expérience que nous apportons est celle d'une lutte commencée il y a plus de 20 ans et qui s'oppose à la création de la ligne ferroviaire à grande vitesse Lyon-Turin dans la vallée de Suse.

Les premières manifestations ont envahi les rues avec 500-1000-5000 personnes, puis en 2005 les premières sondages géognostiques devaient commencer, la population s'est opposée, le mouvement a pris de force et les premiers gîtes de lutte, des lieux de réunion que nous appelons Presidio, sont nés.

Ces gîtes de lutte sont des maisonnettes bâties par les habitants du Val de Suse dans les endroits menacés par les chantiers de construction et de sondages, où on se rencontre et on discute d'économie, des lignes ferroviaires et détails techniques relatifs, on cuisine et on mange ensemble, on fait des réunions d'organisation, et on apprend les nouvelles du monde.

En automne 2005, après une nuit de raids au cours desquels la police a évacué par la force le gîte de Venaus, dans la tentative de plier la résistance, des milliers de personnes qui résistaient sous la neige et au froid causant beaucoup de blessés, la vallée se rassembla dans les rues: le 8 Décembre 50.000 personnes abattirent les clôtures du chantier de Venaus et, par un acte libre de la désobéissance civile, libérèrent les terrains de la présence des militaires.

Pendant les années suivants le projet original a été modifié à plusieurs reprises au sein d'un «observatoire», c'est à dire un comité technique et politique, où sont admis à discuter seulement ceux favorables au projet et qui ne remettent pas en cause un modèle de développement économique infructueux.

Aujourd'hui on se trouve avec un nouveau projet et de nouveaux affrontements entre militaires et citoyens à Chiomonte de La Madeleine, où les travaux devraient commencer pour creuser un tunnel exploratoire.

Une vaste surface de terrains du chantier de construction a été achetée par 1500 citoyens NO TAV, pour en empêcher l'expropriation.

Le 27 Juin 2011 les opposants rassemblés sur ces terrains ont été expulsés par la police et des bulldozers.

Tout au long de l'été la police a fait un grand gaspillage de grenades lacrymogènes qui contiennent du gaz CS dont l'utilisation est interdite au niveau international, même en guerre, mais pas en Italie...

Aujourd'hui la Madeleine est un théâtre de guerre: une zone délimitée par une haute clôture garnie de barbelés dans laquelle les grues et les fantômes des travailleurs se matérialisent seulement pour les équipes des télévisions, un chantier qui n'existe pas défendu par des soldats et des véhicules blindés venus directement d'Afghanistan.

Ça c'est le ainsi dit chantier que le Gouvernement italien présent à l'Europe pour obtenir les financements.

Le 23 Octobre dernier une manifestation pacifique rassemble 15.000 personnes auprès des clôtures pour les couper symboliquement avec des ciseaux en métal et en carton.

C'est la réponse «non-violente à la tentative de criminaliser le mouvement effectué par les médias et par le ministre italien de l'Intérieur qui compare les habitants de la vallée aux "black bloc".

Le Mouvement NO TAV réitère son rejet de la violence, mais réclame le droit à s'opposer à un projet inutile et dévastateur pour les budgets français, italien, européen, et pour l'environnement.

Comme vous pouvez voir ici, les NO TAV sont partout et ne s'arrêtent jamais.

Dans ces derniers mois on a organisé:

- Le Forum international contre les Grands Projets Inutiles, auquel a participé une délégation des opposants au nouveau aéroport de Notre-Dame-des-Landes,
- Le Tour de No TAV: nous allons à raconter notre expérience dans les rues des grandes villes italiennes,
- Les vacances en vallée : Bienvenue dans nos maisons à ceux qui veulent connaître les lieux e la lutte pour se renseigner directement sur ce qui se passe chez nous.

Et bien sûr, débats, rencontres, concerts, concours de pétanque, marathon auprès des clôtures ...

Nous sommes devenus un exemple de démocratie de base et d'espoir pour beaucoup de ceux qui reconnaissent dans notre lutte un modèle de participation directe dans les décisions concernant la vie de chacun.

Aujourd'hui nous apportons notre solidarité à votre lutte et nous vous saluons avec notre cri de bataille, en espérant qu'il puisse être partagé par toutes les réalités de lutte présentes ici à Paris: "A sarà dūra!"

%%%